

N° 22

Bulletin Trimestriel
septembre 2014
*Les Chemins du
Patrimoine*

22, rue de l'Hôtel de ville
83560 St-Julien

Directrice de la publication :
Raymonde PONS

Racines

Patrimoine du Haut-Var/Verdon
Répertorier, aider à entretenir, valoriser, faire connaître
le patrimoine de la commune de St-Julien le Montagnier



É
D
I
T
O

Il y a dix ans, nous étions 15 autour d'une table de l'Office de tourisme pour signer les statuts d'une nouvelle association. Il y aurait enfin une structure dévolue au patrimoine de la commune.

Sensibilisée par mes études aux Beaux Arts et en architecture j'ai tout de suite adhéré à cette création. Pour moi, protéger le patrimoine et le transmettre en bon état est un devoir.

Saint-Julien est riche de son passé et depuis ce jour là l'association « Les chemins du patrimoine » a fait tout son possible pour agir. En répertoriant et faisant connaître ce patrimoine, en faisant œuvre de sensibilisation par ses manifestations mais aussi par des actions concrètes de débroussaillage ou de restauration. C'est pourquoi 10 ans après, je suis toujours membre et même membre du conseil d'administration.

Madeleine Zadikian



Meilleurs vœux pour 2015

Un joli cadeau de Noël !

Sortie du tome 2 de
« **Saint-Julien le Montagnier**
mémoire d'archives »



Notre assemblée générale
Vendredi 12 décembre à 17 h
Salle du conseil municipal
À la mairie à Saint-Pierre
Un apéritif clôturera cette réunion

- P 2 : sortie-découverte de l'Autavès
- P 3 : four à pain, pont de Boisset
- P 4,5 : conte de Noël, recette pompe à huile
- P 6 : église paroissiale et Entremont
- P 7 : le rôle des associations
- P 8 : lauréats du concours du petit journal du patrimoine

Nos activités

Dimanche 21 septembre Journée Européenne du Patrimoine
Sortie-découverte à l'oppidum de l'Autavès



Départ



Jean-Claude et sa trouvaille

Entraînée par Michel Courchet et la toujours dynamique Martine, une vingtaine de personnes sont parties ce matin-là sur les traces laissées par d'anciens occupants de notre commune.

Le vocable d'Autavès tel qu'explicité par Raymond Jardin tirerait son origine du ligure ou du préindo-européen ; autaves racine ALT donnant AUT avec le sens de « hauteur ». Redoublement avec la racine AVE oronymique plus le suffixe ESSU diminutif - ALT/AV/ESSU = Autavès = petit plateau au dessus d'une colline.

Nous avons pu vérifier comment la succession des murailles utilise le relief et la configuration du site, falaises, éperon et la science militaire que possédait les Celto-ligures ainsi que l'indique Raymond Jardin dans sa description pages 32, 33 et 34 de l'ouvrage « Saint-Julien le Montagnier ».

Les préoccupations de ces occupants à l'âge du fer leur laissent sans doute le temps d'admirer le magnifique panorama qui s'offre à moins d'une heure de marche du Pas de la Colle, au bord de l'éperon où nous avons choisi de nous poser pour notre pique-nique.



Très belle journée donc, en toute convivialité et surprises puisque Jean-Claude a découvert des « pierres de jet ». Par contre c'est avec tristesse que nous avons compris les craintes de Michel quant au devenir des lieux, à cause des résidus des coupes de bois.

La municipalité n'exigera rien des propriétaires des parcelles concernées et la DRAC nous affirme que seuls des archéologues professionnels peuvent intervenir sur ces lieux. Le Parc naturel régional du Verdon propose d'étudier le dossier que nous avons constitué et de présenter à la mairie une action éventuelle qui pourrait convenir à tout le monde. La beauté des lieux nous autorise à penser que les efforts de tous se mettront en synergie.

Nos activités...et leur suite



Four à pain des Puits Neufs session de chantier le 27 septembre 2014

Après l'extérieur, c'est maintenant l'intérieur du four qu'il faut nettoyer et consolider.



Stéphane et Simon sont courageusement entrés à l'intérieur du four pour déblayer la sole

Le bâtiment restauré est maintenant à l'abri de sa disparition. Mais pourra-t-on un jour refaire du pain dans ce four ? Pour le savoir, il fallait d'abord déblayer la sole recouverte de terre et de déchets. C'est donc ce 27 septembre que nous avons fait appel aux bénévoles de l'association et de la commune pour cette tâche.

12 personnes ont répondu à notre appel et non seulement la sole a été nettoyée mais nous avons pu commencer les joints intérieurs, réviser la toiture et lutter, une fois de plus contre la végétation intrusive.

Bonne nouvelle : les dalles de la sole sont très belles, mais mauvaise nouvelle : elles sont disjointes, comme si un creux en dessous avait provoqué un mini effondrement. La voûte paraît solide. Il nous faut maintenant une expertise pour savoir si nous pouvons envisager d'en refaire un vrai four.



Le pontet de Boisset Sauvé !

En 2011, nous avons attiré l'attention de la mairie sur deux lieux de « petit patrimoine bâti » que le Parc naturel régional du Verdon pouvait aider à restaurer. Il s'agissait du four à pain des Puits Neufs et du petit pont de Boisset. La mairie ayant accepté le principe, nous avons constitué les dossiers et pris les contacts, en particulier avec l'École d'Avignon qui s'est chargée des études préalables. À l'issue de ces deux études, il a été décidé que le four à pain ferait l'objet d'un chantier bénévole alors que le pontet de Boisset devait être restauré par des professionnels, à charge de la mairie. C'est Colette Bourdon qui a mené le projet.

En 2014 les travaux ont pu enfin se terminer. La consolidation de la construction en pierre est très bien réalisée, par contre la finition des joints ne semble pas finie, mais le pontet est sauvé !

Une deuxième tranche de travaux peut être envisagée sous forme de chantier bénévole pour dégager et reprendre la calade sous le pont. Un des nombreux chantiers possibles dans la commune.

NB : pontet = petit pont qui permet de relier une maison à une rue.

Un conte de Noël inédit

Un conte de Nouvé

Is aproche di fèsto calèndalo à dous jour de la nouvè, aqwesto mes de desèmbre, gelavo à pèiro fendre.

Avié tounba un pau de nèu, ah! coumé fasié frès.

Li gènt dins la carriero, bèn tapa mai gela coume d'amandoun, se boufavo sus li det.

Bèn caud davans soun four, lou boulangié eu n'avié pas frès, èro pulèu susavo en pestrissènt sa pasto pèr faire de pan. Mai subre-tout aqwesto niue, pèr faire pèr lou gros soupa : poumpo à l'òli, fougasso e gibassié.



En aquel' epoco li four de boulangié se caufavo au bos emé de plèti de branco de pin seco. Acò 'mé soun fum embaumavo tout lou quartié.

Nost'ome avié forço travaia, prèstant de peno. La niue s'acabavo, gila un gau cantavo dins l'aubèto neissènto. Dins lou four empli de braso rouge, coumbièn bèn disposa à-de-rèng, li pastoun de poumpo à l'òli e de gibassié.

Dins la calamo, la douço calour, lou boulangié s'endormè sus sa cadiero. Au four, la fournado coumençavo d'èstre cuecho e prenié uno coulour rouso coume d'or. Ai, ai, e se brulavo que malur sarié.

E tout à-n-un cop fugué esviha pèr un cant estrange ; mai es uno cigalo que canto ! es pas poussible en iver, e de sourti lèu, lèu, la bello fournado di poumpo à l'òli, gibassié, e fougasso.

Revenu de soun esmoungudo Toinet, lou boulangié se meteguè à cerca la cigalo, rès, alor se dis ai mai pantaia. Es aqui qu'apercevè au mitan dou bos se, enmoulouna à bòundre, quaucarèn que lusié, qunte esfrai ! se cresè qu'èro uno belugo de fiò qu'avié pouasca aqui, e piéi, en bèn regardant a vist qu'èro un' estelo au bout d'uno fino baguèto.

À l'approche des fêtes de Noël, à deux jours de la nuit de la Nativité, il gelait à pierre fendre en ce mois de décembre.

Il était tombé un peu de neige et il faisait très froid.

Dans la rue, les passants bien couverts mais frigorifiés se soufflaient sur les doigts.

Bien au chaud devant son four, le boulanger, lui, n'avait pas froid, il était plutôt en sueur en pétrissant sa pâte à pain. Mais surtout, cette nuit il préparerait le « gros soupa » : pompes à l'huile, fougasses et gibassiers.

À cette époque, les fours de boulanger, étaient chauffés au bois, avec des morceaux de branches de pin sec dont la fumée embaumait tout le quartier.

Notre homme avait beaucoup travaillé sans ménager sa peine. La nuit s'achevait, un coq chantait dans l'aube naissante. Dans le four rempli de braises rouges, bien disposés côte à côte, cuisaient les pâtons de pompes à l'huile et de gibassier.

Dans le calme et la douce chaleur, le boulanger s'endormit sur sa chaise ! Dans le four, la fournée commençait d'être cuite et prenait une couleur rousse et dorée. Aïe, Aïe, et si tout cela brûlait ! Quel malheur ce serait !

Soudain, il fut réveillé par un chant étrange ; mais... c'est une cigale qui chante, cela ne se peut pas en hiver ! Et de sortir vite, vite la belle fournée des pompes à l'huile, gibassiers et fougasses.

Revenu de ses émotions, Toinet, le boulanger, se mit à chercher la cigale, mais personne ! Bon, se dit-il j'ai dû rêver. C'est alors qu'il aperçut, au milieu de son énorme tas de bois sec, quelque chose qui luisait, quelle frayeur ! D'abord il crut que c'était une escarbille du feu qui était tombée là, puis en regardant mieux il vit que c'était une étoile au bout d'une fine baguette.

La nuit de Noël

Se demandè ço que pourriè bèn estre acò, l'a jamai sachu, mai iéu lou vau vous dire : la cigalo en fa, èro uno fado qu'esvihè lou boulangié per sauva sa fournado e qu'avié près l'aparènci d'uno cigalo au reveil de Toinet, car li fado an pas lou dre de se mounstra is uman, es un secret !

Jamai poumpo à l'òli, fougasso e gibassié fuguèron tant bono e bèn cuecho.

Dins soun fourniéu lou boulangié a counserva la bagueto estellado, es agrafa au paret davans soun four.

Aquéu, èro lou boulangié de Sant Peire lou mountagnié, poudès intra e la vèire que luisis, luisis, l'estello de novè.

Mai acò's un pantai de pouèto...



Auteur Edmond Pierazzi
Mèstre d'obro dóu Felibrige
Adaptation en Français
Serge Boério, Félibre

Il se demanda ce que cela pouvait bien être, mais il n'eut jamais la réponse. Moi je vais vous la donner : la cigale, en fait, était une fée qui réveilla le boulanger afin de sauver la fournée, elle avait pris cette apparence car les fées n'ont pas le droit de se montrer aux humains, c'est un secret !

Jamais pompes à l'huile, fougasses et gibassiers ne furent si bons et si bien cuits.

Dans son fournil le boulanger a conservé la baguette étoilée, elle est accrochée au mur, devant son four.

C'était le Boulanger de Saint-Pierre le Montagnier. Vous pouvez entrer, vous la verrez qui luit, l'étoile de Noël.

Mais ceci n'est sans doute qu'un rêve de poète...

LA POMPE À L'HUILE

LA POUMPO À L'ÒLI



Elle fait partie des treize desserts, on peut la manger telle quelle, ou trempée dans du vin cuit ; *il faut la rompre comme le pain du Christ car si on la coupe on sera ruiné dans l'année.* En voici la recette :

Ingrédients :

- 600 grammes de farine
- 100 grammes de sucre
- 1 paquet de levure de boulanger
- 2 cuillères d'eau de fleurs d'oranger
- 1 orange non traitée
- 1 verre d'huile d'olive

Lavez et séchez l'orange, rapez le zeste.

Mélangez dans un récipient la farine et la levure ; ajoutez ensuite dans cet ordre : le sucre, l'huile, l'eau de fleurs d'oranger, le zeste de l'orange. Pétrissez jusqu'à l'obtention d'une pâte lisse.

Couvrez-la avec un torchon et laissez-la lever dans un endroit tiède pendant 2 heures. Chauffez le four à 180°C (thermostat 6). Étalez la pâte sur un plan fariné en lui donnant une forme ronde ; faites-lui des entailles avec la pointe d'un couteau.

Mettez la au four sur une plaque couverte de papier cuisson et laissez cuire 30 minutes. Laissez refroidir avant de servir.

Notre église paroissiale : un trésor à protéger

Ce 5 décembre, monsieur le Maire et son adjointe madame Sandrine Fanguiaire ont rencontré, in situ, monsieur Renzo Wieder architecte DESTD qui a précisé certains points de son étude du bâtiment afin de déterminer un ordre de priorité des travaux de restauration, en tenant compte des urgences, telle que la détérioration du portail d'entrée.

Étaient présents à cette rencontre : madame l'Architecte des Bâtiments de France, deux représentants de l'association « Alpes de Lumière » et notre association.

Justement, le dernier numéro des cahiers de « Patrimoine et Environnement » traite de la protection des églises. Quelques réflexions glanées dans cet article qui conviennent bien à la notre.

Par le nombre, les églises sont les premiers monuments du pays. Elles marquent l'identité des communes ou des quartiers, presque toujours des anciennes paroisses. On se rassemble à leur emplacement depuis plus de 1000 ans et même, pour beaucoup d'entre elles qui ont succédé à des lieux de culte païen, depuis plus de 2000 ans.

(extraits de l'édito de M. Kléber Rossillon, président de « Patrimoine et environnement »)

La loi de 1905 a finalement protégé le patrimoine religieux, en France, mieux qu'ailleurs.

Benoît de Sagazan, journaliste.

Les merveilleuses églises qui animent le paysage de la France, se montrent riches en œuvres d'art ...Elles font de ces églises Le Plus Grand Musée de France.

Olivier de Rohan-Chabot, président de la « Sauvegarde de l'Art français ».

Nos églises sont des monuments essentiels, non seulement pour la vie religieuse des chrétiens mais aussi comme sources et garants de l'identité nationale... À ce titre, les églises appartiennent non seulement aux croyants mais aussi à tous.

Pierre de Lagarde, réalisateur de l'émission « chefs d'œuvres en péril »



On a jamais autant restauré les églises et jamais aussi bien.
La Fondation Patrimoine.

Sortie à l'oppidum d'Entremont

Cette fois-ci la météo n'était pas de notre côté ! Le mistral était annoncé mais il n'est pas venu !

Loin de se décourager, le groupe a fait face avec bonne humeur à l'inversion des visites et au pique-nique improvisé dans le hall du supermarché !



C'est donc le matin que nous avons visité l'atelier Cézanne, son lieu de travail dans les dernières années de sa vie. Conservé en l'état, avec ses objets familiers, que l'on retrouve dans ses toiles, il sert d'écrin au récit de la vie du peintre et au diaporama de ses toiles. Ce n'est pas un musée, on s'y sent intime avec l'artiste.

La pluie ayant bien voulu cesser entre 14 h et 16 h, nous avons pu visiter l'oppidum l'après-midi.

Un tiers seulement du site a été fouillé. On estime que 3000 personnes environ y vivaient quand les Romains ont décidé de s'arrêter au pied de cette colline pour y créer Aix-en-Provence.

Précieuses associations !

En France, savez-vous que (en 2010) :

**23 millions de Français adhèrent à une association,
32% des Français âgés de plus de 18 ans exercent une
activité bénévole,
les salaires versés par les associations employeuses
représentent près de 5 % de la masse salariale totale.**

En grande majorité le mouvement associatif se compose de très petites associations locales de bénévoles. Ces associations, sans salariés, sont actives dans tous les domaines, principalement dans le sport, la culture, les loisirs et la défense des droits et des causes.

À Saint Julien la vie associative est importante et couvre un large éventail.

Certaines associations viennent en appui des actions municipales, telle le Foyer des jeunes, la maison de retraite ou le Carpos. D'autres sont le relais de grandes causes nationales telle le don du sang, les anciens combattants, les parents d'élèves. Nous avons même une radio associative, Radio Verdon, qui couvre plusieurs communes, et de nombreuses associations de loisirs et de culture, qui rendent de précieux services et tissent une grande partie de la vie sociale de la commune.

Car non seulement les associations sont utiles par les buts qu'elles poursuivent, mais elles sont, pour leurs membres, un lieu d'intégration et un moyen d'affirmer leurs choix.

Un exemple parmi d'autres

Le 5 décembre a eu lieu une réunion décidée par la municipalité pour dialoguer avec les associations et recenser les éventuelles interventions de celles-ci à l'école, après les cours, dans le cadre de la réforme des rythmes scolaires. Il est évident que le bénévolat des associations ou leur rémunération à taux réduit, permet à la commune, de faire une offre plus variée aux élèves.

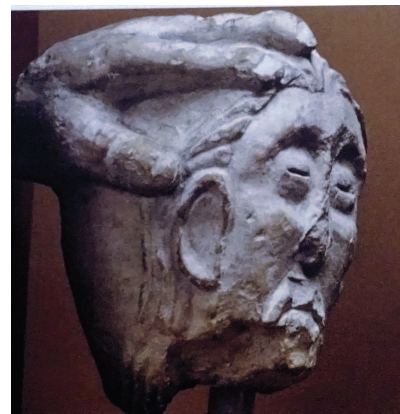
Notre association a proposé deux activités, qui restent à confirmer en AG et à faire adopter par la mairie : **une initiation à la langue provençale et l'invention par les élèves d'un jeu sur le patrimoine de notre commune.**

Si elles sont acceptées, les activités commenceront en janvier 2015.

Sortie à l'oppidum d'Entremont... suite et fin



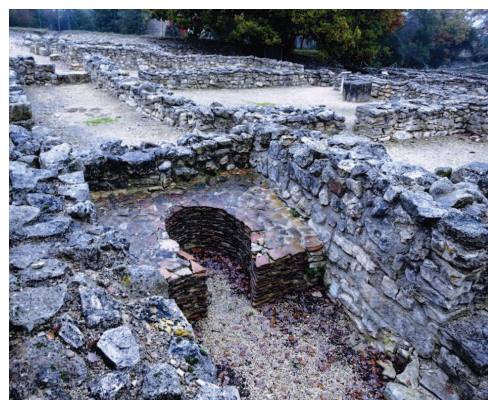
Le groupe devant le rampart de l'oppidum



Une tête coupée tenue par une main gauche.
Photo CCJ



Bas-relief des porteuses d'offrandes avec traces de peinture rouge.
Photo CCJ



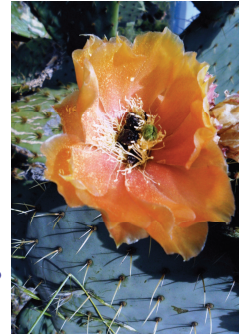
Four à métaux

Brèves de l'asso.

lescheminsdupatrimoine.fr

Quizz

Le texte de la question du n°21 avait malencontreusement disparu à l'impression, alors nous la repons : connaissez-vous cette fleur ? Et où les enfants de l'école ont-ils pu prendre cette photo pour participer au concours « lumière et couleurs de Saint Julien » ?



Grand LOTO du patrimoine

Il aura lieu le **samedi 17 janvier au foyer.**

Comme chaque année, nous vous attendons nombreux pour passer un après-midi agréable, tenter de gagner les nombreux lots et nous encourager dans nos actions en faveur du patrimoine de la commune.

Calendrier

Dimanche 7 décembre :
sortie du tome 2 de « *mémoire d'archives* »

Vendredi 12 décembre :
assemblée générale de l'association

24 décembre :
messe de minuit à l'église du Vieux Village

Samedi 17 janvier :
loto du patrimoine

Des élèves de Tabanac en Gironde Premier prix du « meilleur petit journal du patrimoine » sur le thème « couleurs et lumière »

La Fédération Patrimoine-Environnement mène depuis 2006 une mission éducative à destination des scolaires, en leur proposant de participer à un « concours du meilleur petit journal du patrimoine ».

Cette année, le premier prix est allé aux élèves de l'école de Tabanac, en Gironde, pour leur petit journal sur la fabrication des vitraux. Tout au long de l'année, les 13 élèves de CM1-CM2 ont travaillé à l'élaboration d'un vitrail pour l'église de leur village. Ce sont les élèves eux-mêmes qui ont réalisé le dessin du vitrail, ensuite fabriqué par un maître-verrier. Cela leur a permis de mieux connaître l'histoire de leur village, d'apprendre à faire des recherches dans une médiathèque, de découvrir un métier, celui de maître-verrier, d'imaginer collectivement une œuvre d'art et maintenant d'avoir la fierté de savoir que ce vitrail sera là pour très longtemps, pour toute leur vie et même au-delà.

La participation à ce concours, voilà une idée à creuser pour notre école Jean Taesca. Le thème de l'année 2015 : « Le Moyen Âge encore parmi nous ».

On a ce qu'il faut !

(information tirée du journal Patrimoine et Environnement)



Vous voulez agir pour le patrimoine de St-Julien-le-Montagnier ?

Prenez contact avec l'association (adhésion annuelle 10 €)

Les Chemins du Patrimoine*

22, rue de l'Hôtel de ville 83560 Saint-Julien le Montagnier

*Association adhérente de l'association PATRIMOINE ET ENVIRONNEMENT ET DE LA SPPF

Présidente : Raymonde PONS Tél : 06 33 29 80 86 Courriel : raymonde.pons@neuf.fr

Racines/Patrimoine du Haut-Var/Verdon : bulletin gratuit de l'association Les Chemins du Patrimoine, rédigé par les membres.

Ont collaboré à ce numéro n°22 : Raymonde Pons, Lucette Maréchal, Serge Boërio, Anne-Marie Toutin, Christian Toutin, Madeleine Zadikian, Nadia Fraticelli. Merci à Claudine Brun, François Hoynant.

ISSN 2269-9392 - Dépôt légal 21/10/2013